

# Topologie des espaces vectoriels normés

Cédric Milliet

Version préliminaire



Cours de troisième année de licence

Université Galatasaray

Année 2011-2012



# Chapitre 1

## $\mathbb{R}$ -Espaces vectoriels normés

### 1.1 Vocabulaire de base

#### Définition 1 (*norme*)

$E$  est un  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel. On appelle **norme** sur  $E$  toute application  $N : E \rightarrow \mathbb{R}$  telle que

1.  $N(x) = 0$  si et seulement si  $x = 0_E$ . (séparation)
2. Pour tout  $(x, \lambda)$  dans  $E \times \mathbb{R}$ , on a  $N(\lambda x) = |\lambda|N(x)$ . (homogénéité)
3. Pour tout  $(x, y)$  dans  $E^2$ , on a  $N(x + y) \leq N(x) + N(y)$ . (inégalité triangulaire)

Notation usuelle.  $N(x) = \|x\|$

Nota bene. Pour tout  $(x, y)$  dans  $E^2$ , on a  $|N(x) - N(y)| \leq N(x - y)$ .

#### Définition 2 (*espace vectoriel normé*)

Tout couple  $(E, N)$  où  $E$  est un  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel et  $N$  une norme sur  $E$  s'appelle un  **$\mathbb{R}$ -espace vectoriel normé**.

#### Définition 3 (*normes équivalentes*)

Soient  $N_1$  et  $N_2$  deux normes sur un  $\mathbb{R}$ -espace-vectoriel  $E$ . On dit que  $N_1$  et  $N_2$  sont **équivalentes** si

$$(\exists(\alpha, \beta) \in (\mathbb{R}^{+*})^2) (\forall x \in E) N_1(x) \leq \alpha N_2(x) \text{ et } N_2(x) \leq \beta N_1(x)$$

Nota bene. C'est une relation d'équivalence sur l'ensemble des normes sur  $E$ .

#### Proposition-définition 4 (*distance associée à une norme*)

Soit  $(E, \|\cdot\|)$  un  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel normé. On appelle **distance associée** à la norme  $\|\cdot\|$  l'application

$$\begin{aligned} d : E \times E &\longrightarrow \mathbb{R}^+ \\ (x, y) &\longmapsto d(x, y) = \|x - y\| \end{aligned}$$

#### Définition 5 (*distance*)

Soit  $\varepsilon$  un ensemble. On appelle **distance sur**  $\varepsilon$  toute application  $d$  de  $\varepsilon \times \varepsilon$  dans  $\mathbb{R}^+$  qui vérifie les trois propriétés suivantes :

1. pour tout  $(x, y)$  dans  $\varepsilon^2$ , on ait  $d(x, y) = 0$  ssi  $x = y$ . (séparation)
2. pour tout  $(x, y)$  dans  $\varepsilon^2$ , on ait  $d(x, y) = d(y, x)$ . (symétrie)
3. pour tout  $(x, y, z)$  dans  $\varepsilon^3$ , on ait  $d(x, z) \leq d(x, y) + d(y, z)$ . (inégalité triangulaire)

#### Définition 6 (*espace métrique*)

On appelle **espace métrique** tout couple  $(\varepsilon, d)$  où  $d$  est une distance sur  $\varepsilon$ .

#### Proposition-définition 7 (*norme induite*)

Soit  $(E, \|\cdot\|)$  un  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel normé,  $F$  un sous-espace vectoriel de  $E$ . La restriction de  $\|\cdot\|$  à  $F$  définit

une norme sur  $F$ , appelée **norme induite sur  $F$  par**  $\| \cdot \|$ , et notée  $\| \cdot \|_F$  (ou abusivement  $\| \cdot \|$ ).

$$\begin{aligned} \| \cdot \|_F : F &\longrightarrow \mathbb{R}^+ \\ x &\longmapsto \| x \| \end{aligned}$$

**Proposition-définition 8 (norme sur un produit fini de  $\mathbb{R}$ -espaces vectoriels normés)**

Soient  $(E_1, N_1), \dots, (E_n, N_n)$  des  $\mathbb{R}$ -espaces vectoriels normés, et soit  $E$  le produit cartésien  $E_1 \times \dots \times E_n$ . L'application

$$\begin{aligned} E &\longrightarrow \mathbb{R}^+ \\ x = (x_1, \dots, x_n) &\longmapsto \sup_{1 \leq i \leq n} N_i(x_i) \end{aligned}$$

est une norme sur  $E$  notée  $\nu_\infty$ . Ainsi,  $(E, \nu_\infty)$  est un  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel normé.

*Nota bene.* On peut définir sur  $E$  d'autres normes équivalentes à  $\nu_\infty$  :

la norme  $\nu_1 : x \mapsto \sum_{i=1}^n N_i(x_i)$  et la norme  $\nu_2 : x \mapsto \sqrt{\sum_{i=1}^n N_i(x_i)^2}$ .

**Définition 9 (algèbre normée)**

Soit  $E$  une  $\mathbb{R}$ -algèbre munie d'une norme  $\| \cdot \|$ . (On rappelle qu'une  $\mathbb{R}$ -algèbre est un anneau qui est aussi un  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel). On dit que  $(E, \| \cdot \|)$  est une  **$\mathbb{R}$ -algèbre normée** si cette norme est "multiplicative", c'est-à-dire si pour tout  $x$  et  $y$  dans  $E$ , on a

$$\| x.y \| \leq \| x \| \cdot \| y \|$$

$E$  est une  $\mathbb{R}$ -algèbre normée **unitaire** si de plus  $\| 1_E \| = 1$ .

## 1.2 Exemples de $\mathbb{R}$ -espaces vectoriels normés

- $E = \mathbb{R}$  avec la norme usuelle  $|x|$ .
- $E = \mathbb{R}^n$ . Si  $x$  est dans  $E$ , on pose  $x = (x_1, \dots, x_n)$ .
  - $\| x \|_\infty = \sup_{1 \leq i \leq n} |x_i|$
  - $\| x \|_1 = \sum_{i=1}^n |x_i|$
  - $\| x \|_2 = \sqrt{\sum_{i=1}^n |x_i|^2}$
- $E = M_n(\mathbb{R})$ . Si  $A$  est dans  $E$ , on pose  $A = (a_{ij})_{1 \leq i, j \leq n}$ .
  - $\| A \|_\infty = \sup_{1 \leq i, j \leq n} |a_{ij}|$
  - $\| A \|_1 = \sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^n |a_{ij}|$
  - $\| A \|_2 = \sqrt{\sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^n |a_{ij}|^2}$
- $E = \mathbb{R}[X]$ . Si  $P$  est dans  $E$ , on pose  $P(X) = \sum_{k=0}^n a_k X^k$ .
  - $\| P \|_\infty = \sup_{0 \leq k \leq n} |a_k|$
  - $\| P \|_1 = \sum_{k=0}^n |a_k|$
  - $\| P \|_2 = \sqrt{\sum_{k=0}^n |a_k|^2}$

(d)  $N_{a,b}(P) = \sup_{x \in [a,b]} |P(x)|$  et  $N_1(P) = \int_a^b |P(t)| dt$  où  $a$  et  $b$  sont deux réels fixés (avec  $a < b$ ).

5.  $E = \mathcal{C}^0([a, b], \mathbb{R})$  où  $a$  et  $b$  sont deux réels (avec  $a < b$ ). Soit  $f$  dans  $E$ .

(a)  $\|f\|_\infty = \sup_{x \in [a,b]} |f(x)|$

(b)  $\|f\|_1 = \int_a^b |f(t)| dt$

(c)  $\|f\|_2 = \sqrt{\int_a^b |f(t)|^2 dt}$

6.  $E = \mathcal{B}(A, F)$  où  $A$  est un ensemble non vide et  $(F, \|\cdot\|)$  un  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel normé.

### Définition 10 (fonction bornée)

Une fonction  $f : A \mapsto F$  est dite **bornée sur**  $A$  si l'ensemble  $\{\|f(x)\|, x \in A\}$  est majoré. On note  $\mathcal{B}(A, F)$  l'ensemble des fonctions bornées sur  $A$  à valeurs dans  $F$ .

### Proposition 11

$\mathcal{B}(A, F)$  est un  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel, et l'application  $\|\cdot\|_\infty$  définie par

$$\begin{array}{ccc} \mathcal{B}(A, F) & \longrightarrow & \mathbb{R}^+ \\ f & \mapsto & \|f\|_\infty = \sup_{x \in A} \|f(x)\| \end{array}$$

est une norme sur  $\mathcal{B}(A, F)$ .

Un cas particulier usuel :

$A = \mathbb{N}$  et  $F = \mathbb{R}$ . Dans ce cas,  $(\mathcal{B}(A, F), \|\cdot\|_\infty)$  est le  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel normé des suites bornées à valeurs réelles. On le note  $\ell^\infty(\mathbb{R})$ . Si  $u$  désigne la suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ , on a  $\|u\|_\infty = \sup_{n \in \mathbb{N}} \|u_n\|$ .

7.  $E = \ell^1(\mathbb{N}, \mathbb{R})$ . (désigne l'espace des suites réelles dont la série est absolument convergente)

### Proposition 12

$E$  est un  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel et l'application notée  $\|\cdot\|_1$  qui à un élément  $u$  de  $E$  associe  $\sum_{i \in \mathbb{N}} |u_i|$  est une norme sur  $E$ .

8.  $E = \ell^2(\mathbb{N}, \mathbb{R})$ . (désigne l'espace des suites réelles  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  de "carré sommable", c'est-à-dire telles que la série de terme générale  $(|u_n|^2)_{n \in \mathbb{N}}$  soit convergente)

### Proposition 13

$E$  est un  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel et l'application notée  $\|\cdot\|_2$  qui à un élément  $u$  de  $E$  associe  $\sqrt{\sum_{i \in \mathbb{N}} |u_i|^2}$  est une norme sur  $E$ .

*Exercice.* Montrer que toutes ces applications sont des normes, et les comparer.

## 1.3 Notions métriques

### 1.3.1 Boules

#### Définition 14 (boules, sphère)

$(E, \|\cdot\|)$  est un  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel,  $a$  un élément de  $E$ , et  $r > 0$ . On appelle

1. **Boule ouverte de centre  $a$  et de rayon  $r$**  l'ensemble  $B(a, r) = \{x \in E : \|x - a\| < r\}$
2. **Boule fermée de centre  $a$  et de rayon  $r$**  l'ensemble  $B'(a, r) = \{x \in E : \|x - a\| \leq r\}$
3. **Sphère de centre  $a$  et de rayon  $r$**  l'ensemble  $S(a, r) = \{x \in E : \|x - a\| = r\}$

#### Proposition 15

Une boule (ouverte ou fermée) d'un  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel normé est convexe.

**Définition 16 (partie convexe d'un  $\mathbb{R}$ -evn)**

Une partie  $A$  d'un  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel normé est **convexe** si on a

$$(\forall (x, y) \in A^2) (\forall \lambda \in [0, 1]) \lambda x + (1 - \lambda)y \in A$$

**1.3.2 Problèmes de distance****Définition 17 (distance à une partie)**

Soit  $(E, \|\cdot\|)$  un  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel normé,  $A$  une partie de  $E$  non vide et  $x$  dans  $E$ . On appelle **distance de  $A$  à  $x$**  le réel noté  $d(A, x)$  défini par :

$$d(A, x) = \inf_{a \in A} d(a, x) = \inf_{a \in A} \|a - x\|$$

*Nota bene.* 1. C'est une borne inférieure, donc pas toujours atteinte! Notamment,  $d(A, x) = 0$  n'entraîne pas forcément  $x \in A$ .

2. On a  $d(\{a\}, x) = d(a, x) = \|x - a\|$

**Proposition 18**

$A$  est une partie non vide de  $E$ . L'application de  $E$  dans  $\mathbb{R}^+$  qui à  $x$  associe  $d(A, x)$  est 1-lipshitzienne (donc continue...). Cela veut dire que pour tout  $x, x'$  de  $E$ , elle vérifie

$$|d(A, x) - d(A, x')| \leq d(x, x')$$

**Définition 19 (distance entre deux parties)**

Soient  $(E, \|\cdot\|)$  un  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel normé,  $A$  et  $B$  deux parties de  $E$  non vides. On appelle **distance de  $A$  à  $B$**  le réel  $d(A, B)$  défini par

$$d(A, B) = \inf_{\substack{b \in B \\ a \in A}} \|a - b\| = \inf_{\substack{b \in B \\ a \in A}} d(a, b)$$

*Nota bene.* 1. C'est "cohérent" avec les définitions précédentes :  $d(A, \{x\}) = d(A, x)$ .

2. là encore,  $d(A, B)$  est une borne inférieure, donc pas forcément atteinte. En particulier,  $d(A, B) = 0$  n'implique pas  $A \cap B \neq \emptyset$ .

**Définition 20 (partie bornée, diamètre)**

$A$  est une partie non vide de  $(E, \|\cdot\|)$ . Si l'ensemble  $\{\|x - y\| : (x, y) \in A^2\}$  est une partie majorée de  $\mathbb{R}$ , on dit que  $A$  est **bornée**. On définit alors le **diamètre**  $\delta(A)$  de  $A$  en posant

$$\delta(A) = \sup\{\|x - y\| : (x, y) \in A^2\}$$

**Proposition 21**

Une boule (ouverte ou fermée) d'un  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel normé est bornée et son diamètre vaut deux fois son rayon.

**1.4 Notions topologiques****1.4.1 Voisinage d'un point****Définition 22 (voisinage)**

$(E, \|\cdot\|)$  est un  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel normé,  $a$  un élément de  $E$ . On appelle **voisinage de  $a$  dans  $E$**  toute partie de  $E$  contenant une boule ouverte de centre  $a$ .

*Notation.*  $\mathcal{V}(a)$  désignera l'ensemble des voisinages de  $a$  dans  $E$ .

**Propriétés 23**

1. Toute partie de  $E$  contenant un voisinage de  $a$  est un voisinage de  $a$ .
2. Toute **réunion quelconque** de voisinages de  $a$  est un voisinage de  $a$ .
3. Une **intersection finie** de voisinages de  $a$  est un voisinage de  $a$ .

Attention. L'intersection  $\bigcap_{n \geq 1} B(a, \frac{1}{n})$  est égale à  $\{a\}$ .

**1.4.2 ouverts, fermés****Définition 24 (ouvert)**

$(E, \| \cdot \|)$  est un  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel normé. Une partie  $\mathcal{O}$  de  $E$  est un **ouvert de  $E$**  si  $\mathcal{O}$  est voisinage de chacun de ses points, c'est-à-dire si

$$(\forall x \in \mathcal{O})(\exists r_x > 0)B(x, r_x) \subset \mathcal{O}$$

**Définition 25 (fermé)**

$\mathcal{F}$  est une partie de  $E$ .  $\mathcal{F}$  est un **fermé de  $E$**  si son complémentaire  $E \setminus \mathcal{F}$  dans  $E$  est un ouvert de  $E$ , c'est-à-dire si

$$(\forall x \notin \mathcal{F})(\exists r_x > 0)B(x, r_x) \cap \mathcal{F} = \emptyset$$

Exemple.  $E$  et  $\emptyset$  sont des ouverts et des fermés de  $E$ .

**Proposition 26**

Soit  $(E, \| \cdot \|)$  un  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel normé.

1. Toute boule ouverte est un ouvert de  $E$ .
2. Toute boule fermée est un fermé de  $E$ . (un singleton est un fermé de  $E$ )
3. Toute sphère est un fermé de  $E$ .

**Propriétés 27 (stabilité)**

Soit  $(E, \| \cdot \|)$  un  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel normé.

1. La réunion quelconque d'une famille d'ouverts de  $E$  est un ouvert de  $E$ .
2. L'intersection finie d'une famille d'ouverts de  $E$  est un ouvert de  $E$ .
3. La réunion finie d'une famille de fermés de  $E$  est un fermé de  $E$ .
4. L'intersection quelconque d'une famille de fermés de  $E$  est un fermé de  $E$ .

**1.4.3 Intérieur, adhérence**

$(E, \| \cdot \|)$  est un  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel normé.

**Définition 28 (intérieur)**

Soit  $A$  une partie de  $E$ . La réunion des ouverts de  $E$  inclus dans  $A$  est un ouvert de  $E$  inclus dans  $A$ . C'est le plus "gros" ouvert de  $E$  inclus dans  $A$ . On l'appelle **intérieur** de  $A$ .

Notation. On note  $\overset{\circ}{A}$  l'intérieur de  $A$ . On a  $\overset{\circ}{A} \subset A$ .

**Proposition-définition 29**

Un point  $a$  est dit **intérieur à  $A$**  si  $a \in \overset{\circ}{A}$ , c'est-à-dire si

$$(\exists r > 0) B(a, r) \subset A$$

Nota bene.  $A$  est un ouvert de  $E$  si et seulement si  $A = \overset{\circ}{A}$

**Définition 30 (adhérence)**

Soit  $A$  une partie de  $E$ . L'intersection des fermés de  $E$  qui contiennent  $A$  est un fermé de  $E$  qui contient  $A$ . C'est le plus "petit" fermé de  $E$  qui contient  $A$ . On l'appelle **adhérence** de  $A$ .

*Notation.* On note  $\bar{A}$  l'adhérence de  $A$ . On a  $A \subset \bar{A}$ .

**Proposition-définition 31**

Un point  $a$  est dit **adhérent** à  $A$  si  $a \in \bar{A}$  c'est-à-dire si toute boule ouverte de centre  $a$  rencontre  $A$ .

*Nota bene.*  $A$  est un fermé de  $E$  si et seulement si  $A = \bar{A}$ .

*Exemple.* Dans  $(\mathbb{R}, | \cdot |)$ , donner l'intérieur et l'adhérence de  $]a, b]$ ,  $[a, b]$ ,  $\mathbb{Q}$ ,  $\mathbb{R} \setminus \mathbb{Q}$ .

**Propriétés 32 (stabilité)**

$A$  et  $B$  sont deux parties d'un  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel normé  $E$ .

$$\begin{array}{ll}
 1. \begin{cases} \text{Si } A \subset B, \text{ alors } \overset{\circ}{A} \subset \overset{\circ}{B} \\ \text{Si } A \subset B, \text{ alors } \bar{A} \subset \bar{B} \end{cases} & 3. \begin{cases} \overset{\circ}{A} \cup \overset{\circ}{B} \subset \overset{\circ}{A \cup B} \\ \bar{A} \cap \bar{B} \subset \bar{A \cap B} \end{cases} \\
 2. \begin{cases} \overset{\circ}{A \cap B} = \overset{\circ}{A} \cap \overset{\circ}{B} \\ \bar{A \cup B} = \bar{A} \cup \bar{B} \end{cases} & 4. \begin{cases} E \setminus \bar{A} = \overset{\circ}{E \setminus A} \\ E \setminus \overset{\circ}{A} = \bar{E \setminus A} \end{cases}
 \end{array}$$

**Proposition 33 (Intérieur et adhérence des boules)**

Soit  $a$  dans  $E$ , et  $r > 0$ . Alors

1.  $\overline{B(a, r)} = \bar{B}(a, r)$
2.  $\overset{\circ}{B}(a, r) = \overset{\circ}{B}(a, r)$

**Proposition-définition 34 (frontière)**

On appelle **frontière** de  $A$  notée  $Fr(A)$  le fermé  $\bar{A} \cap \overline{E \setminus A} = \bar{A} \setminus \overset{\circ}{A}$ . Un **point frontière** de  $A$  est un point de  $Fr(A)$ .

*Exemple.* Dans  $(\mathbb{R}, | \cdot |)$ , déterminer la frontière de  $\mathbb{Q}$ , de  $]a, b]$  etc.

**Partie dense dans  $E$  (important)****Définition 35 (partie dense)**

Soit  $(E, \| \cdot \|)$  un  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel normé. On dit que  $A$  est **dense dans  $E$**  si  $\bar{A} = E$  c'est-à-dire si  $A$  rencontre tout ouvert non vide de  $E$ .

*Exemple.*  $\mathbb{Q}$  et  $\mathbb{R} \setminus \mathbb{Q}$  sont denses dans  $\mathbb{R}$ .

**1.4.4 Topologie d'un  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel normé****Définition 36 (topologie d'un  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel normé)**

Soit  $(E, \| \cdot \|)$  un  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel normé. On appelle **topologie de  $E$**  l'ensemble des ouverts de  $E$ .

**Définition 37 (topologie, espace topologique)**

$\varepsilon$  est un ensemble. On appelle topologie de  $\varepsilon$  un sous-ensemble  $\mathcal{O}$  de  $P(\varepsilon)$  vérifiant les trois propriétés :

1.  $\mathcal{O}$  est stable par réunion quelconque,
2.  $\mathcal{O}$  est stable par intersection finie,
3.  $\emptyset$  et  $\varepsilon$  appartiennent à  $\mathcal{O}$ .

On appelle le couple  $(\varepsilon, \mathcal{O})$  un **espace topologique**.

**Définition 38 (ouvert d'un espace topologique)**

Soit un espace topologique  $(\varepsilon, \mathcal{O})$ . On appelle **ouvert de  $\varepsilon$**  tout élément de  $\mathcal{O}$ .



*Nota bene.* 1. Un  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel normé  $(E, \|\cdot\|)$  est donc un espace topologique.

2. Un espace métrique  $(\varepsilon, d)$  est aussi un espace topologique.

**Proposition 39 (deux normes équivalentes définissent la même topologie)**

Soit  $E$  un  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel,  $\|\cdot\|_1$  et  $\|\cdot\|_2$  deux normes sur  $E$  équivalentes. Alors ces deux normes définissent la même topologie sur  $E$  (ie définissent la même notion d'ouvert de  $E$ ).

**Proposition 40 (topologie produit)**

Soit  $(E, N_1), \dots, (E, N_n)$  des  $\mathbb{R}$ -espaces vectoriels normés, et soit  $E$  le produit cartésien  $E_1 \times \dots \times E_n$  muni de la norme infinie  $\nu_\infty$ . Soit  $A$  une partie de  $E$ . L'ensemble  $A$  est un ouvert de  $(E, \nu_\infty)$  si et seulement si pour tout  $a = (a_1, \dots, a_n)$  de  $A$ , il existe des ouverts  $\mathcal{O}_i$  de  $(E_i, N_i)$  tels que  $a_i \in \mathcal{O}_i$  pour tout  $i$ , et  $\mathcal{O}_1 \times \dots \times \mathcal{O}_n \subset A$ .

**1.4.5 Distance induite sur une partie  $A$  d'un  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel normé. Topologie induite.**

Soit  $(E, \|\cdot\|)$  un  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel normé et  $A$  une partie quelconque de  $E$ . On ne peut pas restreindre la norme  $\|\cdot\|$  à  $A$  car  $A$  n'est pas un sous-espace vectoriel de  $E$ . Mais on peut restreindre la distance  $d$  à  $A \times A$  et l'on conserve une distance.

**Définition 41 (distance induite)**

On appelle **distance induite sur  $A$**  la distance  $\tilde{d}$  de  $A \times A$  vers  $\mathbb{R}^+$  définie pour tout  $(x, y)$  de  $A \times A$  par  $\tilde{d}(x, y) = d(x, y)$ .

*Nota bene.* 1. donc  $(A, \tilde{d})$  est un espace métrique et l'on peut y définir les notions de **boules de  $A$ , ouvert de  $A$ , fermé de  $A$ , intérieur, adhérence** (relatifs à  $A$ , topologie de  $A$  etc. On note  $\tilde{B}(a, r)$  une boule ouverte de  $A$  (pour  $a \in A$ , et  $r > 0$ ). On a

$$\tilde{B}(a, r) = \{x \in A : \tilde{d}(x, a) < r\} = B(a, r) \cap A$$

2. Ne pas confondre boule ouverte de  $E$  incluse dans  $A$ , et boule ouverte de  $A$ .

3.  $\tilde{B}(a, r)$  est bornée, mais son diamètre n'est pas forcément  $2r$ . Elle n'a aucune raison d'être connexe.

**Topologie induite sur  $A$**

$(A, \tilde{d})$  étant un espace métrique, possède une topologie  $\tilde{\mathcal{T}}$  (appelée **topologie induite sur  $A$** ), c'est-à-dire une notion d'**ouvert de  $A$** , puis de **fermé de  $A$** , d'adhérence, d'intérieur relatif (dans  $A$ ), de **voisinage dans  $A$** . La proposition suivante précise le lien entre la topologie induite  $\tilde{\mathcal{T}}$  et la topologie  $\mathcal{T}$  de  $E$ .

**Proposition 42 (topologie induite)**

1. les ouverts de  $A$  (pour  $\tilde{\mathcal{T}}$ ) sont les  $O \cap A$  (où  $O$  est un ouvert de  $E$ ).
2. les fermés de  $A$  (pour  $\tilde{\mathcal{T}}$ ) sont les  $F \cap A$  (où  $F$  est un fermé de  $E$ ).
3. les voisinages de  $a$  dans  $A$  (pour  $a \in A$ ) sont les  $V \cap A$  (où  $V$  est un voisinage de  $a$  dans  $E$ ).

*Nota bene.* Etre prudent, précis, lorsque l'on manipule ces notions.

*Exemple.* Dans  $(\mathbb{R}, |\cdot|)$ , avec  $A = ]0, 1] \cup \{2\}$ .

1.  $A$  est un ouvert de  $A$ .

2.  $\{2\}$  est un ouvert de  $A$  (et aussi un fermé de  $A$ ). On a  $\{2\} = A \cap B(2, 1/2)$ .

3.  $]0, 1]$  est un ouvert de  $A$  (et aussi un fermé de  $A$ ).



# Chapitre 2

## Suites

### 2.1 Définitions

**Définition 43 (suite à valeur dans un  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel normé)**

Soit  $\varepsilon$  un ensemble. On appelle **suite d'éléments de  $\varepsilon$**  toute application de  $\mathbb{N}$  dans  $\varepsilon$ .

**Définition 44 (suite-extraite)**

Soit  $(u_n)_{n \geq 0}$  une suite d'éléments de  $\varepsilon$ . On appelle **suite extraite (ou sous-suite) de la suite  $(u_n)_{n \geq 0}$**  toute suite  $(v_n)_{n \geq 0}$  où  $v_n = u_{\varphi(n)}$  pour tout entier  $n$ , avec  $\varphi : \mathbb{N} \rightarrow \mathbb{N}$  strictement croissante.

**Définition 45 (suite convergente)**

Soit  $(E, \|\cdot\|)$  un  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel normé, et  $l$  dans  $E$ . La suite  $(u_n)_{n \geq 0}$  de  $E^{\mathbb{N}}$  **converge vers  $l$**  si

$$(\forall \epsilon > 0)(\exists n_0(\epsilon) \in \mathbb{N})(\forall n \in \mathbb{N})(n \geq n_0(\epsilon) \implies \|u_n - l\| \leq \epsilon)$$

c'est-à-dire si

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \|u_n - l\| = 0$$

*Notation.* On note alors  $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = l$ . Ca n'est qu'une notation !

*Nota bene.* 1. On calcule tout simplement une limite de réels positifs.  
2. Notion stable par changement de normes équivalentes.

**Proposition 46**

Il y a équivalence entre

1. La suite  $(u_n)_{n \geq 0}$  converge vers  $l$ .
2.  $(\forall r > 0)(\exists n_0(r) \in \mathbb{N})(\forall n \in \mathbb{N})(n \geq n_0(r) \implies u_n \in B(l, r))$
3. Pour tout  $r > 0$ , l'ensemble  $\{n \in \mathbb{N} : u_n \notin B(l, r)\}$  est fini.

**Proposition 47**

Si  $l$  existe,  $l$  est unique. On l'appelle la **limite** de la suite  $(u_n)_{n \geq 0}$ .

**Proposition 48**

Soient  $(E_1, N_1), \dots, (E_p, N_p)$  des  $\mathbb{R}$ -espaces vectoriels normés. Soit  $X^n = (x_1^n, \dots, x_p^n)$  une suite d'éléments de  $(E, \nu_\infty)$  où  $E$  désigne le produit  $E_1 \times \dots \times E_p$ . La suite  $(X^n)_{n \geq 0}$  converge vers  $l = (l_1, \dots, l_p)$  si et seulement si pour tout  $i$  de  $\{1, \dots, p\}$  la suite  $(x_i^n)_{n \geq 0}$  converge vers  $l_i$ .

### 2.2 Relations de comparaison entre suites

**Définition 49 (domination)**

$(E, \|\cdot\|)$  est un  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel  $(u_n)_{n \geq 0}$  dans  $E^{\mathbb{N}}$  et  $(\alpha_n)_{n \geq 0}$  dans  $\mathbb{R}^{\mathbb{N}}$ . On dit que la suite  $(u_n)_{n \geq 0}$  est

dominée par la suite  $(\alpha_n)_{n \geq 0}$  si

$$(\exists M > 0)(\forall n \in \mathbb{N}) \quad \|u_n\| \leq M |\alpha_n|$$

*Notation.* On note  $u_n = O(\alpha_n)$ .

**Définition 50 (négligeabilité)**

$(E, \|\cdot\|)$  est un  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel  $(u_n)_{n \geq 0}$  dans  $E^{\mathbb{N}}$  et  $(\alpha_n)_{n \geq 0}$  dans  $\mathbb{R}^{\mathbb{N}}$ . On dit que la suite  $(u_n)_{n \geq 0}$  est négligeable devant la suite  $(\alpha_n)_{n \geq 0}$  si

$$(\forall \epsilon > 0)(\exists n_0(\epsilon) \in \mathbb{N})(\forall n \in \mathbb{N}) \quad n \geq n_0(\epsilon) \implies \|u_n\| \leq \epsilon |\alpha_n|$$

*Notation.* On note  $u_n = o(\alpha_n)$ .

*Nota bene.* 1. la suite  $(u_n)_{n \geq 0}$  est bornée si et seulement si  $u_n = O(1)$ .

2. la suite  $(u_n)_{n \geq 0}$  tend vers 0 si et seulement si  $u_n = o(1)$ .

**Proposition-définition 51 (équivalence)**

$(E, \|\cdot\|)$  est un  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel  $(u_n)_{n \geq 0}$  et  $(v_n)_{n \geq 0}$  dans  $E^{\mathbb{N}}$ . On dit que ces suites sont équivalentes si

$$u_n - v_n = o(\|u_n\|)$$

*Notation.* On note  $u_n \underset{+\infty}{\sim} v_n$ .

*Nota bene.* 1. Pas de quotient  $u_n/v_n$  ici!

2. Si la suite  $(u_n)_{n \geq 0}$  tend vers  $l$  et si  $u_n \underset{+\infty}{\sim} v_n$ , alors la suite  $(v_n)_{n \geq 0}$  tend ausis vers  $l$ .

## 2.3 Valeurs d'adhérence

**Proposition-définition 52**

$(E, \|\cdot\|)$  est un  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel  $(u_n)_{n \geq 0}$  dans  $E^{\mathbb{N}}$ . On dit que  $a$  est valeur d'adhérence de la suite  $(u_n)_{n \geq 0}$  si l'une des propositions équivalences suivantes est vérifiée :

1.  $a$  est limite d'une suite extraite de la suite  $(u_n)_{n \geq 0}$ .
2. Pour tout  $r > 0$ , l'ensemble  $\{n \in \mathbb{N} : u_n \in B(a, r)\}$  est infini.
3.  $(\forall r > 0)(\forall n \in \mathbb{N})(\exists n_0 \geq n) \quad u_{n_0} \in B(a, r)$
4.  $a \in \bigcap_{n \in \mathbb{N}} \overline{\{u_p : p \geq n\}}$

*Nota bene.* 1. L'ensemble des valeurs d'adhérence d'une suite est donc un fermé de  $E$ .

2. SI une suite tend vers  $a$ , elle a une seule valeur d'adhérence :  $a$ . (réciproque fausse)

## 2.4 Caractérisation des fermés, de la borne supérieur, inférieure

**Proposition 53**

$(E, \|\cdot\|)$  un  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel normé,  $A$  une partie de  $E$ , et  $a$  dans  $E$ . L'élément  $a$  est dans l'adhérence de  $A$  si et seulement si  $a$  est limite d'une suite de points de  $A$ .

**Proposition 54**

$A$  est un fermé de  $E$  si et seulement si toute suite d'éléments de  $A$  convergente (dans  $E$ ) a sa limite dans  $A$ .

**Proposition 55 (Caractérisation de la borne supérieure, inférieure dans  $\mathbb{R}$ )**

Si  $A$  partie de  $\mathbb{R}$  non vide majorée.

$$M = \sup A \iff \begin{cases} M \text{ est un majorant de } A \\ M \in \overline{A} \text{ (ie } M = \lim_{n \rightarrow +\infty} a_n \text{ avec } a_n \in A) \end{cases}$$

Si  $B$  partie de  $\mathbb{R}$  non vide minorée.

$$m = \sup B \iff \begin{cases} m \text{ est un majorant de } B \\ m \in \overline{B} \text{ (ie } m = \lim_{n \rightarrow +\infty} b_n \text{ avec } b_n \in B) \end{cases}$$

## 2.5 Suites de Cauchy. Espaces de Banach. Parties complètes

### 2.5.1 Suites de Cauchy

#### Définition 56 (suite de Cauchy)

$(E, \|\cdot\|)$  un  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel normé,  $(u_n)_{n \geq 0}$  dans  $E^{\mathbb{N}}$ . La suite  $(u_n)_{n \geq 0}$  est **de Cauchy** si

$$(\forall \epsilon > 0)(\exists n_0(\epsilon) \in \mathbb{N})(\forall (n, p) \in \mathbb{N}^2) n \geq n_0(\epsilon) \text{ et } p \geq n_0(\epsilon) \implies \|u_n - u_p\| \leq \epsilon$$

*Nota bene.* Notion stable par changement de normes équivalentes.

#### Proposition 57

1. Toute suite de Cauchy est bornée.
2. Une suite convergente est de Cauchy.
3. Une suite de Cauchy ayant une valeur d'adhérence converge.

### 2.5.2 Banach. Parties complètes.

#### Définition 58 (espace de Banach)

$(E, \|\cdot\|)$  un  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel normé.  $E$  est un **Banach** si toute suite de Cauchy de  $E$  est convergente (dans  $E$ ).

*Exemple.*  $(\mathbb{R}, |\cdot|)$  est un Banach.

#### Définition 59 (partie complète)

$(E, \|\cdot\|)$  un  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel normé,  $A$  est une partie de  $E$ .  $A$  est une partie **complète** de  $E$  si toute suite de Cauchy de points de  $A$  est convergente dans  $A$ .

#### Propriétés 60

1. Une partie complète d'un  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel normé  $E$  est un fermé de  $E$ .
2.  $(E, \|\cdot\|)$  est un Banach. Une partie  $A$  de  $E$  est complète si et seulement si  $A$  est un fermé de  $E$ .
3.  $N_1, N_2$  deux normes sur  $E$  équivalentes.  $(E, N_1)$  est un Banach si et seulement si  $(E, N_2)$  l'est.

#### Proposition 61 (produit cartésien de Banach)

$(E_1, N_1), \dots, (E_p, N_p)$  sont des Banach. Alors  $E_1 \times \dots \times E_p$  muni de la norme  $\nu_\infty$  (ou  $\nu_1, \nu_2$ ) est un Banach.

#### Corollaire 62

$(\mathbb{R}^n, \|\cdot\|_\infty), (\mathbb{R}^n, \|\cdot\|_1)$  et  $(\mathbb{R}^n, \|\cdot\|_2)$  sont des Banach.

### 2.5.3 Exemple fondamental

Soit  $A$  un ensemble quelconque non vide (en pratique  $\mathbb{R}$  ou  $\mathbb{N}$ ) et  $(F, \|\cdot\|)$  un  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel normé. On considère  $\mathcal{B}(A, F)$  le  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel des fonctions de  $A$  dans  $F$  qui sont bornées sur  $A$ . Pour  $f$  dans  $\mathcal{B}(A, F)$ , on note  $\|f\|_\infty = \sup_{x \in A} \|f(x)\|$ . C'est une norme sur  $\mathcal{B}(A, F)$ .

#### Définition 63 (convergence uniforme d'une suite de fonctions)

<sup>1</sup> Soit  $(f_n)_{n \geq 0}$  une suite de fonctions de  $\mathcal{B}(A, F)$  et  $f$  dans  $\mathcal{B}(A, F)$ . On dit que la suite de fonctions  $(f_n)_{n \geq 0}$

converge vers  $f$  uniformément sur  $A$  si  $\lim_{n \rightarrow +\infty} f_n = f$  dans  $(\mathcal{B}(A, F), \|\cdot\|_\infty)$ , c'est à dire si

$$\|f_n - f\|_\infty \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$$

**Proposition 64**

Si  $(F, \|\cdot\|)$  est complet, alors  $(\mathcal{B}(A, F), \|\cdot\|_\infty)$  est complet.

*Exemple.* Si  $A = \mathbb{N}$ , alors  $\mathcal{B}(\mathbb{N}, F) = \ell^\infty(F)$ . L'espace  $(\ell^\infty(F), \|\cdot\|_\infty)$  est complet ( $\|u\|_\infty = \sup_{n \geq 0} |u_n|$ ).

# Chapitre 3

## Applications continues. Applications linéaires continues

### 3.1 Limite d'une application

#### Définition 65 (limite d'une application)

$(E, \|\cdot\|_E)$  et  $(F, \|\cdot\|_F)$  sont deux  $\mathbb{R}$ -espaces vectoriels normés,  $A$  est une partie non vide de  $E$ ,  $a$  un élément de  $\bar{A}$ ,  $b$  de  $F$  et  $f$  une application de  $A$  dans  $F$ . On dit que  $f$  **tend vers  $b$  quand  $x$  tend vers  $a$  suivant  $A$**  si

$$(\forall \epsilon > 0)(\exists \alpha(\epsilon) > 0)(\forall x \in A \cap B(a, \alpha)) f(x) \in B(b, \epsilon)$$

ou encore si

$$(\forall \epsilon > 0)(\exists \alpha(\epsilon) > 0)(\forall x \in A) \|x - a\|_E \leq \alpha \implies \|f(x) - b\|_F \leq \epsilon$$

On note alors  $\lim_{\substack{x \rightarrow a \\ x \in A}} f(x) = b$ .

- Remarque.
1.  $f$  n'est pas forcément définie au point  $a$ .
  2. Notion stable par changement de normes équivalentes dans  $E$  ou  $F$ .

#### Proposition 66

1. (unicité) La limite lorsqu'elle existe est unique.
2. (produit) Si  $F = E_1 \times \dots \times E_p$  est muni de la norme infinie  $\nu_\infty$  si  $(b_1, \dots, b_p)$  est dans  $F$  et si  $f$  associe à tout  $x$  de  $E$  le vecteur  $(f_1(x), \dots, f_p(x))$  de  $F$ , alors

$$\lim_{\substack{x \rightarrow a \\ x \in A}} f(x) = (b_1, \dots, b_p) \iff (\forall i \in \{1, \dots, p\}) \lim_{\substack{x \rightarrow a \\ x \in A}} f_i(x) = b_i$$

3. (composition)  $(E, \|\cdot\|_E)$ ,  $(F, \|\cdot\|_F)$  et  $(G, \|\cdot\|_G)$  sont trois  $\mathbb{R}$ -espaces vectoriels normés,  $A$  une partie non vide de  $E$ ,  $a$  dans  $\bar{A}$ ,  $B$  une partie non vide de  $F$ ,  $b$  dans  $\bar{B}$ ,  $c$  dans  $G$ ,  $f$  une application de  $A$  dans  $F$  et  $g$  une application de  $B$  dans  $G$  avec  $f(A) \subset B$ . Si  $\lim_{\substack{x \rightarrow a \\ x \in A}} f(x) = b$  et  $\lim_{\substack{y \rightarrow b \\ x \in A}} g(y) = c$ , alors  $\lim_{\substack{x \rightarrow a \\ x \in A}} g \circ f(x)$  existe et vaut  $c$ .

#### Proposition 67 (aspect séquentiel)

$f$  est une application de  $A$  dans  $F$ ,  $a$  est dans  $\bar{A}$  et  $b$  dans  $F$ . Alors  $\lim_{\substack{x \rightarrow a \\ x \in A}} f(x) = b$  si et seulement si pour toute suite  $(u_n)_{n \geq 0}$  de  $A^{\mathbb{N}}$  qui converge vers  $a$ , la suite  $(f_n)_{n \geq 0}$  converge vers  $b$ .

## 3.2 Relations de comparaison en un point

## 3.3 Continuité

### 3.3.1 Continuité en un point $a$

#### Définition 68 (continuité)

$(E, \|\cdot\|_E)$  et  $(F, \|\cdot\|_F)$  sont deux  $\mathbb{R}$ -espaces vectoriels normés,  $A$  est une partie non vide de  $E$ ,  $a$  un élément de  $A$ ,  $f$  de  $A$  dans  $F$ . On dit que  $f$  est continue au point ssi

$$\lim_{\substack{x \rightarrow a \\ x \in A}} f(x) = f(a)$$

ie si

$$(\forall \epsilon > 0)(\exists \alpha(\epsilon))(\forall x \in A) \quad \|x - a\|_E \leq \alpha(\epsilon) \implies \|f(x) - f(a)\|_F \leq \epsilon$$

*Nota bene.* 1. Notion stable par changement de normes équivalentes (dans  $E$  ou  $F$ ).

2. Si  $a \in \bar{A} \setminus A$  et si  $\lim_{\substack{x \rightarrow a \\ x \in A}} f(x)$  existe et vaut  $b$ , on peut prolonger  $f$  par continuité à  $A \cup \{a\}$  en posant  $f(a) = b$ .

#### Proposition 69 (composition)

Soient  $(E, \|\cdot\|_E)$ ,  $(F, \|\cdot\|_F)$  et  $(G, \|\cdot\|_G)$  trois  $\mathbb{R}$ -espaces vectoriels normés,  $A$  une partie non vide de  $E$ ,  $a$  dans  $A$ ,  $B$  une partie non vide de  $F$ ,  $b$  dans  $B$ ,  $f$  de  $A$  dans  $F$  et  $g$  de  $B$  dans  $G$  avec  $f(A) \subset B$  et  $f(a) = b$ . Si  $f$  est continue en  $a$  et  $g$  est continue en  $b$ , alors  $g \circ f$  est continue au point  $a$ .

#### Proposition 70 (aspect séquentiel)

Soit  $f$  de  $A$  dans  $F$ ,  $a$  dans  $A$ .  $f$  est continue au point  $a$  ssi pour toute suite  $(u_n)_{n \geq 0}$  de  $A^{\mathbb{N}}$  qui converge vers  $a$ , la suite  $(f(u_n))_{n \geq 0}$  converge vers  $f(a)$ .

*Nota bene.* Faute d'idée pour établir une continuité en un point, penser à utiliser les suites.

### 3.3.2 Continuité "globale"

Dans ce paragraphe,  $(E, \|\cdot\|_E)$  et  $(F, \|\cdot\|_F)$  désignent deux  $\mathbb{R}$ -espaces vectoriels normés et  $A$  une partie non vide de  $E$ .

#### Définition 71 (application continue)

Une application  $f$  de  $A$  dans  $F$  est **continue sur**  $A$  si  $f$  est continue en tout point de  $A$ .

#### Propriétés 72 (stabilité)

1. (restriction) si  $f$  est continue sur  $A$ ,  $f$  est continue sur tout  $A' \subset A$ .
2. (opérations) On note  $\mathcal{C}(A, F)$  l'ensemble des applications de  $A$  vers  $F$  continues sur  $A$ .  $\mathcal{C}(A, F)$  est un  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel.  $\mathcal{C}(A, \mathbb{R})$  est une  $\mathbb{R}$ -algèbre.
3. (composition) soit  $(G, \|\cdot\|_G)$  un  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel normé,  $B$  une partie non vide de  $F$ ,  $f$  de  $A$  dans  $F$  continue sur  $A$  et  $g$  de  $B$  dans  $G$  continue sur  $B$  avec  $f(A) \subset B$ . Alors  $g \circ f$  est continue sur  $A$ .
4. (fonctions à valeurs dans un espace produit) si  $F = E_1 \times \cdots \times E_p$  muni de la norme infinie, et  $f$  de  $A$  dans  $F$  qui à  $x$  associe  $(f_1(x), \dots, f_p(x))$ . Alors  $f$  est continue sur  $A$  si et seulement si chaque  $f_i$  est continue sur  $A$ .

*Exemples.* 1. (important) Toute fonction polynômiale de  $(\mathbb{R}^n, \|\cdot\|_{\infty})$  dans  $(\mathbb{R}, |\cdot|)$  est continue sur  $\mathbb{R}^n$ .

2.

3.

#### Proposition 73 (caractérisation)

Soit  $f$  de  $A$  dans  $F$ . Il y a équivalence entre :

1.  $f$  est continue sur  $A$ .
2. L'image réciproque par  $f$  de tout ouvert de  $F$  est un **ouvert** de  $A$ .



3. L'image réciproque par  $f$  de tout fermé de  $F$  est un **fermé de  $A$** .

*Remarque.* La proposition est un bon moyen pour montrer qu'une partie  $A$  d'un  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel normé  $E$  est un ouvert (ou un fermé) de  $E$ , l'idée étant de trouver une équation ou inéquation (ou un système) caractérisant  $A$ .

*Exemples.* Soit  $f$  de  $(E, \|\cdot\|)$  dans  $\mathbb{R}$  continue sur  $E$ .

1.  $A = \{x \in E : f(x) = 0\}$  est un fermé de  $E$ .
2.  $A = \{x \in E : f(x) > 0\}$  est un ouvert de  $E$ .

### 3.3.3 Uniforme continuité

**Définition 74 (uniforme continuité)**

$(E, \|\cdot\|)$  et  $(F, \|\cdot\|)$  sont deux  $\mathbb{R}$ -espaces vectoriels normés,  $A$  une partie non vide de  $E$ ,  $f$  une fonction de  $A$  dans  $F$ . On dit que  $f$  est **uniformément continue sur  $A$**  si

$$(\forall \epsilon > 0)(\exists \alpha(\epsilon) > 0)(\forall (x, x') \in A^2) \text{ si } \|x - x'\|_E \leq \alpha(\epsilon) \text{ alors } \|f(x) - f(x')\|_F \leq \epsilon$$

*Nota bene.* 1. notion stable par changement de normes équivalentes.  
2. plus fort que la continuité de  $f$  sur  $A$  :  $\alpha(\epsilon)$  ne dépend pas de  $x$ .

**Proposition 75**

Si  $f$  est uniformément continue sur  $A$ ,  $f$  est continue sur  $A$ .

*Nota bene.* La réciproque est fautive. Prendre la fonction carré sur  $\mathbb{R}^+$ .

### 3.3.4 Applications lipschitziennes

**Définition 76 (application lipschitzienne)**

$(E, \|\cdot\|)$  et  $(F, \|\cdot\|)$  sont deux  $\mathbb{R}$ -espaces vectoriels normés,  $A$  une partie non vide de  $E$ ,  $f$  une fonction de  $A$  dans  $F$ ,  $k$  un réel positif. On dit que  $f$  est  **$k$ -lipschitzienne sur  $A$**  si

$$(\forall (x, x') \in A^2) \|f(x) - f(x')\|_F \leq k \|x - x'\|_E$$

*Nota bene.* 1. notion stable par changement de normes équivalentes.  
2. si  $k < 1$ , on dit que  $f$  est **contractante**.  
3. si  $N_1$  et  $N_2$  sont deux normes sur  $E$ ,  $N_1$  sont équivalentes si et seulement si  $Id : (E, N_1) \rightarrow (E, N_2)$  et  $Id : (E, N_2) \rightarrow (E, N_1)$  sont lipschitziennes.

**Proposition 77**

Si  $f$  est lipschitzienne continue sur  $A$ ,  $f$  est uniformément continue, donc continue sur  $A$ .

*Nota bene.* La réciproque est fautive. Prendre la fonction racine carré sur  $\mathbb{R}^+$ .

*Exemples.* 1.  $a \in E$ . La fonction  $x \mapsto d(x, a) = \|x - a\|$  est 1-lipschitzienne.

2.  $A$  une partie non vide de  $E$ . La fonction  $x \mapsto d(x, A)$  est 1-lipschitzienne.

3.  $E = E_1 \times \dots \times E_p$  muni de la norme infinie. La fonction "projection sur la  $i$ ème coordonnée"  $x = (x_1, \dots, x_p) \mapsto x_i$  de  $(E, \nu_\infty)$  dans  $(E_i, N_i)$  est 1-lipschitzienne.

### 3.3.5 Continuité des opérations classiques

**Proposition 78 (norme)**

$(E, \|\cdot\|)$  un  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel normé.  $x \mapsto \|x\|$  de  $E$  dans  $\mathbb{R}^+$  est continue sur  $E$  car 1-lipschitzienne.

**Proposition 79 (somme, produit scalaire)**

$(E, \|\cdot\|)$  un  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel normé.

1.  $(x, y) \mapsto x + y$  de  $E^2$  dans  $\mathbb{R}^+$  est lipschitzienne donc continue sur  $(E^2, \|\cdot\|_\infty)$ .

2.  $(\lambda, x) \mapsto \lambda x$  de  $\mathbb{R} \times E$  dans  $E$  est continue sur  $(\mathbb{R} \times E, \|\cdot\|_\infty)$ .

### Corollaire 80 (algèbre des limites pour les suites)

Soient  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  et  $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$  dans  $E^{\mathbb{N}}$  convergentes de limite  $a$  et  $b$  respectivement. Soit  $\lambda$  dans  $\mathbb{R}$ . Alors la suite  $(u_n + v_n)_{n \in \mathbb{N}}$  converge vers  $a + b$  et  $(\lambda u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  vers  $\lambda a$ .

## 3.4 Applications linéaires continues

$(E, \|\cdot\|_E)$  et  $(F, \|\cdot\|_F)$  sont deux  $\mathbb{R}$ -espaces vectoriels normés.

### Proposition 81

L'ensemble des applications linéaires continues de  $E$  dans  $F$  est un sous-espace vectoriel de  $L(E, F)$ , noté  $L_C(E, F)$ .

### Proposition 82 (caractérisation)

Soit  $u$  dans  $L(E, F)$ . Il y a équivalence entre :

1.  $u$  est continue sur  $E$ .
2.  $u$  est continue en  $0_E$ .
3.  $u$  est lipschitzienne sur  $E$ .
4.  $(\exists c > 0)(\forall x \in E) \|u(x)\|_F \leq c \cdot \|x\|_E$ .
5.  $u$  est borné sur  $B'(0_E, 1)$ .
6.  $u$  est borné sur  $S(0_E, 1)$ .

*Nota bene.* 1. Caractérisation stable par changement de normes équivalentes.

2.  $L(E, F) \neq L_C(E, F)$ . Prendre la dérivation dans  $\mathbb{R}[X]$ .

*Exemples.* 1.  $F$  un  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel normé. Soit  $E$  l'ensemble des suites bornées sur  $F$  muni de  $\|\cdot\|_\infty$ ,  $\lambda$  un réel, et  $(v_n)_{n \geq 0}$  dans  $E$  fixée. Les applications  $(u_n)_{n \geq 0} \mapsto (\lambda \cdot u_n)_{n \geq 0}$ ,  $(u_n)_{n \geq 0} \mapsto (v_n \cdot u_n)_{n \geq 0}$  et  $(u_n)_{n \geq 0} \mapsto (u_{n+1})_{n \geq 0}$  de  $E$  dans  $E$ .

2.  $E = M_n(\mathbb{R})$  muni de  $\|\cdot\|_\infty$ .  $P$  et  $Q$  sont deux matrices fixées. Les applications  $X \mapsto {}^t X$ ,  $X \mapsto PX$ ,  $X \mapsto PXQ$  et  $X \mapsto \text{tr}(X)$ .

3.  $E = \mathbb{R}[X]$  muni de  $\|\cdot\|_\infty$ . L'application  $P \mapsto X^2 \cdot P$  de  $E$  dans  $E$ .

## Norme d'une application linéaire continue

### Proposition-définition 83

Soit  $u$  dans  $L_C(E, F)$ . Les deux quantités  $\sup_{\|x\|_E=1} \|u(x)\|_F$  et  $\sup_{\|x\|_E \neq 0} \frac{\|u(x)\|_F}{\|x\|_E}$  existent et sont égales. On les note  $\|u\|$ . De plus, l'application  $u \mapsto \|u\|$  de  $L_C(E, F)$  dans  $\mathbb{R}^+$  est une norme sur  $L_C(E, F)$ , et

$$(\forall u \in L_C(E, F))(\forall x \in E) \|u(x)\|_F \leq \|u\| \cdot \|x\|_E$$

*Nota bene.*  $\|u\|$  est la meilleure constante possible dans les inégalité du type 4, ie

$$\text{si } \|u(x)\|_F \leq M \|x\|_E \text{ alors } \|u\| \leq M$$

*Vocabulaire.*  $\|u\|$  est la **norme triple** de  $u$  (subordonnée à  $\|\cdot\|_E$  et  $\|\cdot\|_F$ ).

### Proposition 84

$(E, \|\cdot\|_E)$ ,  $(F, \|\cdot\|_F)$  et  $(G, \|\cdot\|_G)$  sont trois  $\mathbb{R}$ -espaces vectoriels normés,  $u$  dans  $L_C(E, F)$ ,  $v$  dans  $L_C(F, G)$ . Alors  $v \circ u$  est dans  $L_C(E, G)$  et  $\|v \circ u\| \leq \|v\| \cdot \|u\|$ .

### Proposition 85

On pose  $L_C(E) = L_C(E, E)$ .  $(L_C(E), \|\cdot\|)$  est une algèbre normée unitaire.

**Proposition 86**

1. Si  $(E, \|\cdot\|_E)$  est complet, alors  $(L_C(E), \|\cdot\|)$  est complète.
2. Si  $(E, \|\cdot\|_E)$  est un  $\mathbb{R}$ -evn et  $(F, \|\cdot\|_F)$  un Banach, alors  $(L_C(E, F), \|\cdot\|)$  est complet.

### 3.5 Espaces vectoriels normés de dimension finie

**Théorème 87**

Sur un espace vectoriel  $E$  de dimension finie, toutes les normes sont équivalentes.



# Chapitre 4

## Compacité

### 4.1 Définitions, propriétés

#### Définition 88 (recouvrement, sous-recouvrement)

Soit  $E$  un ensemble et  $A$  une partie de  $E$ . On appelle **recouvrement** de  $A$  toute famille  $(A_i)_{i \in I}$  de parties de  $E$  telles que  $A \subset \bigcup_{i \in I} A_i$ . On dit alors que  $(A_i)_{i \in I}$  recouvre  $A$ . Si  $(A_i)_{i \in I}$  est un recouvrement de  $A$ , un **sous-recouvrement** de  $(A_i)_{i \in I}$  est une famille  $(A_i)_{i \in J}$  avec  $J \subset I$  qui recouvre  $A$ .

#### Proposition-définition 89 (partie compacte d'un $\mathbb{R}$ -evn)

Soit  $(E, \|\cdot\|)$  un  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel normé,  $A$  une partie de  $E$ . On dit que  $A$  est **une partie compacte de  $E$**  si l'une des propositions équivalentes suivantes est vérifiée :

1. (Bolzano-Weierstrass) de toute suite de points de  $A$ , on peut extraire une sous-suite convergente dans  $A$  (ie toute suite de points de  $A$  a une valeur d'adhérence dans  $A$ ).
2. (Borel-Lebesgue) de tout recouvrement de  $A$  par des ouverts de  $A$ , on peut extraire un sous-recouvrement fini.
3. de toute intersection vide de fermés de  $A$  on peut extraire une sous-intersection vide finie.

*Nota bene.* Notion stable par changement de normes équivalentes.

*Exemple.* 1. Dans  $(\mathbb{R}, |\cdot|)$ , un segment fermé  $[a, b]$  est compact.  
2.  $(\mathbb{R}, |\cdot|)$  n'est pas compact.

#### Proposition 90 (propriété des parties compactes)

1. Une partie compacte d'un  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel normé est fermée et bornée.
2. Une partie compacte est complète.
3. Un fermé de  $E$  inclus dans une partie compacte de  $E$  est une partie compacte de  $E$ .

#### Proposition 91 (obtention de compacts)

1. Une intersection quelconque de parties compactes de  $E$  est une partie compacte de  $E$ .
2. Une réunion finie de parties compactes de  $E$  est compacte.
3.  $(E_1, N_1), \dots, (E_p, N_p)$  sont des  $\mathbb{R}$ -espaces vectoriels normés. On muni  $E = E_1 \times \dots \times E_p$  de la norme infinie  $\nu_\infty$ . Si  $A_i$  est une partie compacte de  $(E_i, N_i)$  (pour tout  $i \in \{1, \dots, p\}$ ) alors  $A = A_1 \times \dots \times A_p$  est une partie compacte de  $E$ .

#### Corollaire 92 (important)

Les parties compactes de  $(\mathbb{R}^n, \|\cdot\|_\infty)$  sont les fermés bornés.

### 4.2 Compacité et continuité

#### Proposition 93 (image continue d'un compact)

$(E, \|\cdot\|_E)$  et  $(F, \|\cdot\|_F)$  sont deux  $\mathbb{R}$ -espaces vectoriels normés,  $A$  une partie compacte de  $E$  et  $f$  une application continue de  $A$  dans  $F$ . Alors  $f(A)$  est une partie compacte de  $F$ .

**Proposition 94 (Heine)**

$f$  une application de  $A$  dans  $F$  où  $A$  est une partie compacte de  $E$ . Si  $f$  est continue sur  $A$ , alors  $f$  est uniformément continue sur  $A$ .

**Cas des fonctions à valeurs réelles****Proposition 95 (fonction continue sur un compact)**

$(E, \| \cdot \|)$  un  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel normé,  $A$  une partie compacte de  $E$  non vide,  $f$  une fonction de  $A$  dans  $\mathbb{R}$  continue sur  $A$ . Alors  $f$  est bornée et atteint ses bornes, ie les quantités  $m = \inf_{x \in A} f(x)$  et  $M = \sup_{x \in A} f(x)$  existent et il y a un couple  $(x_0, y_0)$  de  $A^2$  tel que  $m = f(x_0)$  et  $M = f(y_0)$ .

**Corollaire 96**

1.  $(E, \| \cdot \|_E)$  et  $(F, \| \cdot \|_F)$  sont deux  $\mathbb{R}$ -espaces vectoriels normés,  $A$  une partie compacte de  $E$  non vide et  $f$  une application continue de  $A$  dans  $F$ . Alors  $\inf_{x \in A} \| f(x) \|_F$  et  $M = \sup_{x \in A} \| f(x) \|_F$  existent et sont atteints.
2.  $a$  et  $b$  deux réels. Soit  $E$  l'espace  $\mathcal{C}([a, b], F)$  des fonctions continues de  $[a, b]$  dans  $F$ .  $\| f \|_\infty = \sup_{x \in A} \| f(x) \|_F$  définit bien une norme sur  $E$ .
3. Si  $A$  est une partie compacte de  $E$ ,  $\mathcal{C}(A, F)$  est un sous-espace vectoriel de  $\mathcal{B}(A, F)$ .

*Nota bene.* De nombreux problèmes d'existence (analyse, géométrie) peuvent se résoudre en étant interprétés en terme de min ou max d'une fonction continue sur un compact.